

Semailles

JOURNAL DES PAROISSES PROTESTANTES DU CONSISTOIRE D'ANDOLSHEIM

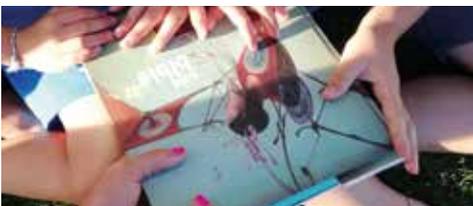
N° 95

Rentrée 2022

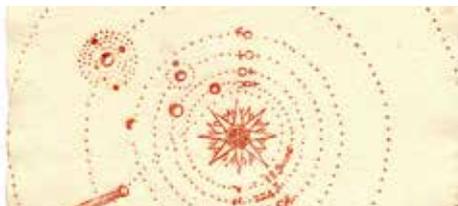


DOSSIER:

J-F Oberlin, pasteur, pédagogue



p. 3: La transmission, un don qui éveille...



p. 4: OBERLIN, ça vous dit quelque chose?



p. 7: Une mission de service civique

Sommaire

Éditorial..... p. 2

Méditation.....p.3

Dossier: OBERLIN, ça vous dit quelque chose ?..... p.4-5

L'humeur d'Annep.6

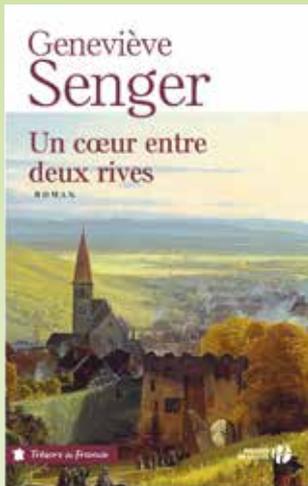
Une mission de service civique..... p. 7

Plan des cultes p. 8-9

Consistoirep. 10

Nos paroisses p. 11-15
Tour d' horizon des activités

Coin lecture..... p. 16
Un cœur entre deux rives



Semailles

ÉDITORIAL

Comment pouvons-nous être positifs en cette rentrée ?

**Dans ces temps de rentrée, peut-on espérer quelque chose de bon ?
Peut-on avoir l'espoir que de belles actions se réalisent et ce malgré le monde
angoissant qui nous entoure ?**

Notre société ne nous est malheureusement présentée que dans sa face la plus sombre (guerres, pandémies, famines, sécheresse, etc...) au travers de canaux de communication divers et multiples qui vont du simple journal aux réseaux sociaux, et ceci, à longueur de journée. Comment trouver dans cette offre pléthorique d'informations des raisons d'espérance en une face positive de l'humanité ?

Certes il ne faut pas sous-estimer ces tristes nouvelles et il nous est permis de douter quelquefois, mais il faut savoir les remettre à leur juste place.

N'est-ce pas la force première d'un chrétien que de savoir analyser sa vie, la conduire et la mettre au service des autres, sans aucune attente en retour, sauf celle de croire en un Dieu d'amour et de grâce à la lumière de la Bible et de ses enseignements ?

Chacun de nous peut commencer à faire une chose de bien par jour, pour les autres ou pour soi-même ! D'abord des petites, puis en progressant par des décisions plus ambitieuses mais bénéfiques pour l'ensemble de la communauté voire de la planète.

L'Histoire fourmille d'hommes et de femmes qui sont des exemples pour nous. Alors dans ce numéro 95 de Semailles, nous allons voir comment le pasteur Jean-Frédéric Oberlin, né en 1740, père de l'école maternelle, a réussi à protéger des petits enfants des dangers, comment il a réussi à appliquer une pédagogie de l'éveil dans une période elle aussi troublée.

Nous remercions le Pasteur Philippe Clair, qui a réussi pendant de nombreuses années à conduire l'équipe de Semailles, y imprimant sa marque de fabrique.

Que d'idées et de thèmes abordés qui ont su nous faire réfléchir et nous aider à conduire nos actions... positives.

Bonne lecture et bonne rentrée !

Jean-Louis Garnier

Ah bon ?

« Une bonne éducation vaut mieux qu'un bon héritage. »
(proverbe breton)

La transmission, un don qui éveille...



« Et vous aussi, vous me rendrez témoignage, parce que vous avez été avec moi dès le commencement »

Jean 15 ; 27

« La transmission, c'est cette attention portée à un autre, qui fait qu'en lui, surgit le meilleur de lui-même »

Christine Singer

Transmettre, pour apporter les uns aux autres

Transmettre pour donner et recevoir

Transmettre, pour ouvrir

Transmettre, pour changer le monde

Transmettre, pour avancer

Transmettre, et incarner l'AMOUR !

La transmission nous concerne tous : elle nous a tissés au fil du temps, au fil de cette longue chaîne d'hommes et de femmes qui nous ont précédés et que nous côtoyons. Nous avons hérité de leur expérience, de leur culture, de leurs valeurs. Et à notre tour, nous transmettons à nos enfants, à ceux qui nous entourent, des savoirs, des savoir-faire, une manière de vivre, notre foi, ce en quoi nous croyons.

La transmission est un long chemin issu d'une motivation à partager avec les autres ce que nous avons reçu de précieux. Le long de ce chemin nous construisons notre vie, nous orientons nos destins et nous agissons sur la société dans laquelle nous vivons. La transmission est ainsi le moyen de perpétuer ce qui nous semble essentiel, de faire en sorte que cela survive et nous survive, mais surtout de transformer, de se transformer et de croître.

La transmission est une source de joie, tant pour celui qui donne que pour celui qui reçoit et cette joie est contagieuse. Celui qui transmet, s'il est ouvert et attentif, a beaucoup à recevoir de celui qui est en face de lui. Nous sommes tissés de ces échanges dont certains transforment durablement notre vie.

Mais nous ne pouvons transmettre que ce qui nous habite au plus profond de nos idéaux. A travers nos actions et nos gestes, nous transmettons qui nous sommes et ce en quoi nous croyons.

Il ne peut y avoir de transmission sans ouverture. La transmission exige de se mettre à l'écoute de l'autre, d'être attentif au monde, d'être persévérant et patient. Or c'est bien la patience qui nous fait souvent défaut, pressés que nous sommes de communiquer dans notre monde de l'urgence et de l'immédiateté. La transmission nécessite de la lenteur, de la continuité, du lien car elle permet de partager un contenu dans le temps, de l'inscrire dans une durée qui nous dépasse et dépasse même celui qui le reçoit.

Nous sommes une espèce qui transmet. Donner, recevoir, redonner à notre tour est au cœur de notre dignité et de notre intelligence d'homme, au cœur de notre foi, quand nous nous en servons à bon escient.

Prenons donc le temps de nous interroger en ce temps de rentrée : Qu'est-ce que je veux donner aujourd'hui ? Qu'est-ce que je veux redonner ? Qu'est-ce que je veux partager ? Comment vais-je transmettre ?

Rappelons-nous que dans notre comportement le plus anodin, à travers un sourire, un geste, une parole, une présence, un regard, une main tendue, réside la transmission. Alors aujourd'hui, que vais-je réellement transmettre ?

Myriam Stoffel

OBERLIN, ça vous dit quelque chose ?

C'est un patronyme bien connu dans notre Canton. Vous saviez peut-être qu'une bonne dizaine de rues et des écoles portent le nom d'OBERLIN en Alsace. C'est également le cas de nombreux écoles et lycées en Suisse et en Allemagne. Mais saviez-vous qu'une demi-douzaine de communes aux Etats-Unis et au Canada s'appellent aussi ainsi ? Et saviez-vous qu'il existe une « Ōbirin daigaku », Université Oberlin près de Tokyo et une autre, « Oberlin College », dans l'Ohio aux Etats-Unis ?

Qu'est-ce qui peut bien expliquer la renommée mondiale de ce pasteur alsacien ?

Stuber et Oberlin, pasteurs et apôtres du progrès social

Qui est Jean-Frédéric Oberlin ?

Johann Friedrich Oberlin (1740-1826) est connu pour avoir passé sa vie à transformer la vie des villages désespérément pauvres de l'ancien comté du Ban de la Roche, tout au fond de la vallée de la Bruche. Issu d'une famille bourgeoise (fils de professeur), Oberlin obtient son diplôme de théologie à l'Université de Strasbourg en 1758. Il est d'abord enseignant puis pasteur en 1767 dans le village de Waldersbach.

Un prédécesseur : Jean-Georges Stuber

A Waldersbach, Oberlin prend la succession de Johann-Georg Stuber (1722-1797), celui qui a en quelque sorte « défriché le terrain ».

Stuber fut nommé une première fois dans la paroisse de Waldersbach en 1750.

C'était un village pauvre, aux conditions d'accès difficiles, aux infrastructures routières inexistantes. De nombreux récits narrent les noyades de personnes cherchant à franchir les rivières à gué. Le climat montagnard, ses longs hivers et les chutes de neige empêchaient tout déplacement en hiver. Oberlin raconte l'histoire d'une enfant ayant frôlé la mort, coincée dehors par la neige... en cherchant à aller aux toilettes (en extérieur).

La famine était aussi courante et une cause de décès assez répandue. L'agriculture était rendue difficile par le climat, la géographie et le peu de connaissances en matière agricole. La population ne savait ni lire, ni écrire et parlait « le patois » qui n'était pas pratiqué autour. Le presbytère où logeait le pasteur était, lui aussi, peu confortable. Son surnom en dit long sur son état : « la ratière ».

Marguerite-Salomé, l'épouse de Stuber, mourut en couches à l'âge de 20 ans, en 1754. Stuber quitta alors la rudesse de la paroisse de Waldersbach pour rejoindre la riche paroisse de Barr. Mais il se remaria quelques années plus tard et accepta de revenir à Waldersbach, à la demande des paroissiens.

Préoccupé par l'illettrisme, il mit au point de nouvelles méthodes pédagogiques, notamment dans l'enseignement de la lecture. Il mit

aussi en place une des premières bibliothèques de prêt offrant des livres traitant d'agriculture, de médecine, de botanique, mais aussi des histoires, telles que Robinson Crusoé. Son enseignement, conçu pour les enfants et pour les adultes, constituait une innovation majeure.

Cependant, en 1766, Stuber, de santé fragile, accepta la cure de Saint-Thomas à Strasbourg. Avant de partir, il prit soin de chercher un successeur capable et digne de confiance : ce fut Jean-Frédéric Oberlin.

Une éducation qui contribue au bien-être des habitants

Oberlin répond à l'appel de Stuber et s'installe à Waldersbach avec son épouse, Madeleine-Salomé Witter. Ils emménagent dans la « ratière », décrite comme : « une hutte qu'un paysan peu aisé de nos plaines d'Alsace aurait dédaigné d'habiter »².

Oberlin cherche à améliorer les conditions de vie des villageois. Il crée des écoles et inaugure l'un des premiers systèmes d'encadrement et d'instruction des très jeunes enfants pendant que leurs parents travaillent : des écoles que l'on appelait alors les « poêles à tricoter ». Cette appellation vient du fait que les pièces où on enseignait aux enfants étaient celles où se trouvait le poêle. Dans ces écoles, on donne aux enfants pour occuper leurs mains... du tricot ! C'est une technique éducative : lorsque les mains des enfants sont occupées, leur esprit est plus libre pour écouter ce qui se dit. De plus, le tricot produit des richesses : rien ne se perd au Ban de la Roche.

Des instituteurs sont recrutés, des contrats d'école sont établis. Le premier s'appelle Sébastien Scheidecker et est âgé de 16 ans. Oberlin embauche également des jeunes paysannes célibataires, qui vivent encore chez leurs parents, mais qui n'ont pas le fardeau de la maison à tenir. Il les rémunère et leur offre une position sociale valorisante,



Carte du système solaire, illustration utilisée dans les écoles (Musée Alsacien, Strasbourg)

¹ Ce que, dans la plaine, nous appelons le welche.

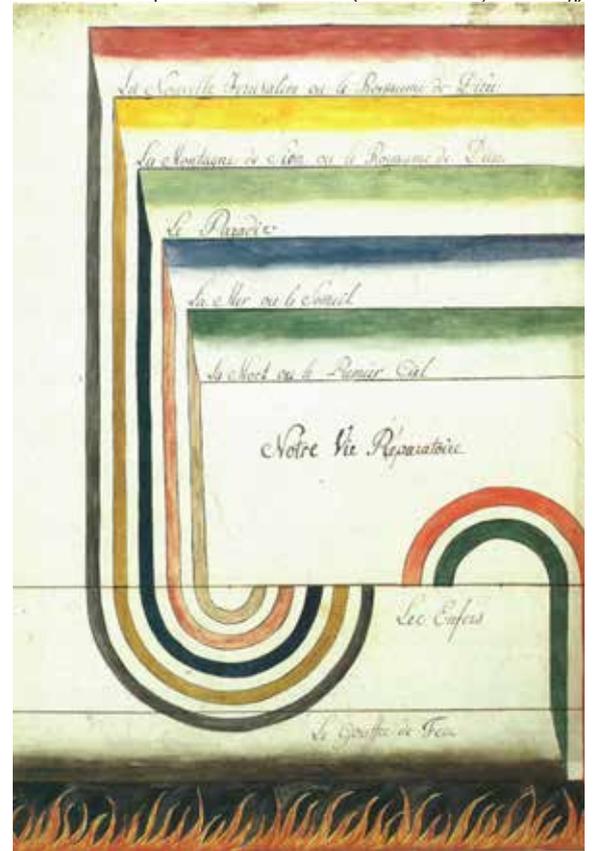
² D.E. Stoeber, Vie de J.F. Oberlin, Strasbourg, Treuttel, 1831, p. 79

avec l'accord de leur père. Ces premières « maîtresses » de maternelle portent le joli nom de « conductrices de la tendre enfance ». L'histoire locale a retenu les noms de deux pionnières : Sara Banzet et Louise Schepler.

La discipline est un élément essentiel de l'éducation. Les absences sont notées, la conduite morale relevée à l'école, comme hors de l'école. Nous apprenons par les écrits d'Oberlin qu'en 1780 par exemple, certains élèves ne prennent pas soin de leur livre, sont négligents, inattentifs. Il est même arrivé qu'à l'église, un enfant soit « pétulant ». Tout est noté, sanctionné ou, bien sûr, récompensé. Des bons points sont distribués et, au bout d'un certain nombre de points, des pièces de monnaie font la joie des bons élèves, ainsi que de leurs parents.

La moralité des adultes est aussi une préoccupation d'Oberlin. Au début de son ministère, constatant le penchant pour l'alcool de certains, Oberlin prêche la sobriété, et n'hésite pas à dire que celui qui abuse de l'alcool n'héritera pas le Royaume des Cieux. Ses prédications ne plaisent pas à tous, mais le bien-être de la population passe par une certaine discipline.

Les méthodes pédagogiques d'Oberlin lui valent finalement le respect des adultes, qui viennent également à lui pour s'instruire. Parmi eux, Oberlin trouve des hommes pour construire des routes et des ponts, afin de mettre fin à l'isolement de leur région. Pour promouvoir une meilleure production agricole, il encourage les expériences d'amélioration des cultures et tient des réunions régulières pour l'échange d'informations agricoles. Il organise également l'achat en gros d'outils agricoles modernes, qui sont revendus à prix coûtant, et finance leur achat par l'intermédiaire d'une banque de prêt qu'il a fondée. Après avoir subventionné de jeunes gens pour apprendre l'artisanat à Strasbourg, il crée des usines pour les industries locales.



L'homme de foi derrière le pédagogue

Un catholique évangélique

Oberlin était, de fait, un pasteur luthérien. Mais rappelons-nous qu'à cette époque, le mouvement de la Réforme était deux fois plus jeune que de nos jours et n'était pas connu par tous. Il était même perçu par certains comme une religion différente du christianisme.

Oberlin, en fin pédagogue, afin de lever le doute, se présentait lui-même comme « catholique évangélique ». Il défend cette appellation, et la justifie en disant : « Lorsque j'annonce la sainte Cène, j'y invite quiconque désire s'unir au Seigneur Jésus sans distinction de religion, car il ne s'agit pas de la sainte Cène du défunt Luther, mais de celle du Seigneur Jésus. » (Oberlin, 20 avril 1806, in Loïc Chalmel, Le pasteur des Lumières, La Nuée bleue, 2009)

Une tendance mystique surprenante

Oberlin a été particulièrement influencé par la mystique Jane Leade (1623-1704), et ses écrits aux titres évocateurs : La Chute des mauvais anges, Le Royaume de Dieu, Des Epreuves, Naissance de l'esprit. Cela le conduit à élaborer un schéma théologique un peu particulier. Il comprend plusieurs niveaux, dans les sous-sols de la damnation comme dans les cieux, de la mort à la Nouvelle Jérusalem.

Selon ce schéma, curieux pour le chrétien occidental du XXI^e siècle que nous sommes, l'accès à un niveau se fait selon le jugement divin, mais il n'est pas figé. Pour Oberlin, le parcours évoqué par l'apôtre Paul dans 2 Corinthiens 3, 18 : « Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit » est un parcours qui se fait tout au long de la vie terrestre du chrétien, et même après.

Mais un mysticisme engagé

Ce mysticisme explique très certainement la passion philanthropique d'Oberlin. Les actes de ses paroissiens seront rétribués, des sermons précisent que certaines mauvaises habitudes peuvent empêcher l'Esprit de Jésus de venir habiter en nous. Il est donc urgent d'établir la moralité, afin de sauver le plus grand nombre, afin que tout le monde puisse avoir accès aux étages supérieurs du Paradis.

Nous ne sommes pas face à un humanisme éthique dissocié du contenu religieux, mais bien dans les deux en même temps. L'œuvre humanitaire d'Oberlin est une œuvre de foi.

« Spiritualité et engagement vont pour lui de pair. En cela, il dépasse à la fois les piétistes qui n'insistaient que sur la consécration personnelle et les « physiocrates » qui ne recherchent que le progrès économique » (Peter, 1981, p. 351, in Loïc Chalmel, Le Pasteur des Lumières, op. cit.)

L'œuvre de foi, l'œuvre sociale d'Oberlin est considérable. Il a réellement changé le visage du Ban de la Roche, et a contribué à le métamorphoser en vallée prospère. La population s'est considérablement accrue, grâce au développement de la richesse, et aux progrès médicaux aussi. Décédé à l'âge de 86 ans, il est enterré au cimetière de Fouday, où l'on a écrit affectueusement sur sa tombe : « Papa Oberlin ».

Pasteur Fabien ANDRE



Maintenant que vous en savez plus sur J-F Oberlin, une visite au Musée Oberlin s'impose : 25, montée Oberlin, 67130 Waldersbach

L'humeur d'Anne

Lors de mon entretien au concours d'enseignant, un examinateur m'a demandé : « Vous avez mis dans votre CV, parmi vos expériences avec les enfants, que vous avez été monitrice d'école du dimanche. Pouvez-vous nous éclairer en quoi votre expérience de catéchète peut être un atout au sein de l'école laïque ? »
C'était le début de ma réflexion sur la manière de concilier foi et enseignement au sein d'une institution qui se veut laïque.



Enseigner vient du latin « docere » et signifie « indiquer, instruire, transmettre un savoir, mettre une marque, signaler, distinguer ». Ce sont toutes ces missions à la fois qui relèvent du métier d'enseignant. Il partage des connaissances qu'il espère pouvoir être un jour utiles à son élève, afin que ce dernier puisse se distinguer, développer ses compétences et particularités. Il le guide dans sa singularité, mais l'aide aussi à trouver sa place au sein de la société, tout en lui transmettant les valeurs de notre république française.

Alors quid de l'enseignante chrétienne que je suis ? Ma fonction m'interdit de parler ouvertement de ma foi, mais mes actes témoignent. Mais laïcité ne signifie pas athéisme comme on le confond trop souvent.

En relisant la Bible, je réalise que les grands hommes tels que Moïse, Samuel, David, Daniel n'étaient pas forcément issus de milieux favorisés, que les enseignants (Elie, les prêtres égyptiens) dont ils ont été les élèves avaient aussi leurs faiblesses, mais tous ont été instruits et éduqués. Cela m'encourage et me fortifie. Je n'ai pas besoin d'être parfaite, de maîtriser toutes les connaissances ou d'être « hyper » intelligente.

**« Enseignez toutes les nations » nous dit le Christ.
(Matthieu 28,20)**

« Tu as ce don de Dieu, cette capacité à transmettre de manière simple et claire ce qui est compliqué » m'a dit un jour une amie de l'Eglise alors que je m'interrogeais sur mon avenir professionnel. J'ai compris alors qu'enseigner était avant tout un don de Dieu et que s'Il m'avait choisie pour cela, Il m'accorderait également les compétences indispensables, comme il l'avait fait pour Daniel et ses amis (Daniel 1,17) et comme il le promet dans 1 Corinthiens 12,7.

A partir de ce jour, je n'ai plus vu mes élèves comme des vases creux à remplir, mais comme des êtres créés à l'image du Père (Genèse 1,27), des membres du corps du Christ (1 Corinthiens 12, 18). Je suis convaincue que Dieu a un plan pour chacun d'entre eux. Je prie alors pour que je puisse - durant la ou les années où je les ai en classe - leur apporter les connaissances et les aider à acquérir les compétences dont ils auront besoin plus tard, afin qu'ils puissent, comme Samuel (1 Samuel 2,26) ou le Christ lui-même (Luc 2,52), grandir et accomplir ce à quoi notre Seigneur les a appelés.

J'aime en cela la pensée et la vision de l'enseignement de Maria Montessori : **« La religion n'est pas quelque chose qui doit être inculqué à l'enfant ; elle ne doit pas être enseignée. Les hommes sont empreints de religion depuis la nuit des temps (...). Nous savons que le sentiment de Dieu existe dans le cœur de l'enfant ; en revanche, ce dernier n'en est pas conscient mais il est là et il ne peut pas être perdu, bien qu'il puisse être obstrué et déformé. C'est quelque chose qui doit grandir et se développer lentement, (...) telle une plante qui pousse sans que nous y touchions, au risque de voir ses bourgeons brisés par une manipulation maladroite et impatiente. Nous devons surveiller attentivement cette plante, lui offrir de bonnes conditions de croissance et de protection contre le temps froid et les obstacles, tout en nous montrant patients au fur et à mesure qu'elle grandit en son propre temps et à sa façon ».**

Comment alors ne pas faire le rapprochement entre cet extrait de L'enfant de M. Montessori et la manière dont Elie a agi avec Samuel dans 1 Samuel 3,1-10. Il n'a pas cherché à interférer dans l'appel de Dieu à Samuel, il l'a guidé, lui a donné des pistes sur la manière de faire et de répondre à cet appel, lui a donné les moyens d'entrer en relation directe avec Dieu.

Alors oui, être chrétienne au sein d'une institution publique et laïque n'est pas impossible. Je me vois comme l'un de ces « serviteurs » dont parle Paul dans 1 Corinthiens 3. A chacun de mes élèves, j'enseigne ce que Dieu m'a donné et mis à cœur. Parfois je sème, parfois j'arrose ce que d'autres avant moi ont semé, mais c'est Dieu qui fait croître (verset 8). Je suis l'ouvrière et mes élèves les champs de Dieu (verset 9).

Enseigner est une grâce mais aussi une grande responsabilité (versets 10 à 15). Mais comme me l'a si bien dit une de mes amies : si nous chrétiens n'investissons pas ces postes à responsabilités, alors ce sont d'autres qui les occuperont. C'est cela aussi enseigner : prendre sa place au sein du corps de Christ et permettre aux autres membres de grandir et de développer leur plein potentiel pour « l'utilité commune » de la réalisation du plan de Dieu (1 Corinthiens 12 verset 7).

Je prie pour pouvoir continuer, comme Paul, à mener cette mission « en toute liberté et sans obstacle » (Actes 4, 31).

Anne Fuchs

Une mission de service civique

Les missions protestantes ont toujours accordé une grande importance à la création d'écoles. Les églises des pays du Sud devenues autonomes ont conservé cette vocation. Aujourd'hui, les écoles gérées par ces églises s'efforcent de ne pas apparaître « étrangères » au contexte dans lequel elles se développent, notamment en enseignant dans les langues locales, tout en s'ouvrant au monde et, par exemple, à la langue française.

Le DÉFAP (service protestant de mission) recrute pour ces écoles de jeunes volontaires de solidarité internationale.

Tu as entre 18 et 25 ans ?

Tu recherches une mission de service civique qui fait sens ?

Des écoles gérées par des églises protestantes et reconnues par leur Etat en Egypte, Madagascar et Tunisie accueillent depuis quelques années un à deux volontaires en mission de service civique.



Mission d'animation de 9 à 11 mois dans une école

Accompagner et encadrer des élèves, aider aux devoirs, proposer des animations autour d'activités ludiques et participatives.

Ton rôle :

- Donner à des élèves l'occasion de s'exprimer avec une personne de langue maternelle française et d'améliorer ainsi leur maîtrise du français, mais aussi de s'ouvrir mutuellement à d'autres méthodes d'apprentissage et à une culture différente.
- Montrer par ta présence quotidienne qu'une solidarité concrète se vit entre la France et les pays de mission.

Il te faut :

- Flexibilité, patience, techniques d'animation, créativité, capacité à t'adapter à une équipe multiculturelle. Tu devras savoir gérer l'éloignement et vivre au plus proche des populations.



Mission d'enseignement de 1 ou 2 ans

Soutien à l'enseignement du français dans les établissements scolaires.

En Egypte, plusieurs projets sont menés, dont le soutien à un foyer de jeunes filles et celui de plusieurs établissements scolaires dépendant de l'Eglise Evangélique d'Egypte.

A Madagascar, les Eglises coordonnent de nombreuses œuvres scolaires. Les volontaires travaillent aux côtés des enseignants de collèges-lycées.

En Tunisie, l'école primaire Kallaline de Tunis fait bénéficier les élèves d'un enseignement bilingue (arabe-français).

Ton rôle :

- Améliorer la connaissance de la langue par les élèves
- Renforcer la maîtrise du français par les enseignants et le personnel encadrant
- Seconder le personnel dans l'enseignement: cours de français (et autres matières selon compétences), conversation orale, didactique, pédagogie de l'enseignement...
- Faire découvrir la culture française

Il te faut :

- De préférence, une expérience dans l'enseignement et à l'international.

Quelles sont les conditions ?

- Pour ces deux types de missions, tu auras le statut de volontaire du service civique à l'international (VSCI) encadré par l'Etat
- Tu bénéficieras d'un logement, d'une indemnité mensuelle et d'une couverture sociale complète (pour les missions de 9 à 11 mois, tu devras dans certains cas participer aux frais de transport ou d'hébergement).
- Départ en septembre après une formation de 12 jours en juillet de la même année.
- Les candidatures sont reçues toute l'année, la période de recrutement étant principalement fixée de mars à mi-juin.

Pour plus d'informations :

Flashe le code ou rends-toi sur www.defap.fr, rubriques 'partir avec le Défap', 'missions à pourvoir' et 'volontaire de solidarité internationale'.



CULTES

	ANDOLSHEIM	SUNDHOFFEN	APPENWIHR	NEUF-BRISACH	ALGOLSHEIM	WOLFGANTZEN
18 septembre 2022	15h Culte d'envoi du Pasteur Fabien André à Sundhoffen					
25 septembre 2022	10h Culte de rentrée à Algolsheim et repas					
2 octobre 2022		10h45		9h30		
9 octobre 2022	10h Culte des récoltes à Andolsheim					
16 octobre 2022		10h45 (1) 				9h30 (1) Présentation projet toiture
23 octobre 2022	10h45			9h30		
30 octobre 2022 (Réformation)			9h30		10h45	
6 novembre 2022		9h30				10h45
13 novembre 2022	10h Culte consistorial missionnaire à Neuf-Brisach					
20 novembre 2022	11h (2)				9h30	
27 novembre 2022 (1er Avent)		9h30		10h45 (1) 		
29 novembre 2022						

 Sainte Cène
  Baptême
  Célébration œcuménique
  Culte de famille
  Fête paroissiale

(1) Culte

(2) Culte Rappel des casuels

	JEBSHEIM	KUNHEIM	MUNTZENHEIM	DURRENENTZEN	FORTSCHWIHR	HORBOURG	WIHR	BISCHWIHR
18 septembre 2022	10h culte d'accueil de la Pasteure Amélie Michael à Jepsheim						10h  	
25 septembre 2022		9h30	10h45			10h Culte de rentrée+ 		
2 octobre 2022	10h Culte commun à Durrenentzen							10h
9 octobre 2022	9h	11h			10h	10h30 Culte au Vallon (Orbey)		
16 octobre 2022	9h30		10h  à Fortschwihr				10h Fête des récoltes 	
23 octobre 2022		10h45	9h30			10h  		
30 octobre 2022 (Réformation)	10h Culte de la Réformation à Jepsheim 							10h
6 novembre 2022		10h45		9h30			10h 	
13 novembre 2022	10h Culte consistorial missionnaire à Neuf-Brisach							
20 novembre 2022		9h30		10h45		10h (2) 		
27 novembre 2022 (1er Avent)	10h  à Muntzenheim							10h 
29 novembre 2022						20h15 Veillée œcuménique de l'Avent à l'église catholique de Bischwihr		

 Sainte Cène
  Baptême
  Célébration œcuménique
  Culte de famille
  Fête paroissiale

(1) Culte

(2) Culte Rappel des casuels

A Dieu Frédéric

C'est avec beaucoup de tristesse et une vive émotion que l'annonce du décès de Frédéric Sedotzo est parvenue dans les paroisses de notre consistoire.

Le pasteur Frédéric Sedotzo est devenu au fil des années une figure connue et estimée.

Pour beaucoup d'entre nous, le Gospel et le pasteur Sedotzo ne font qu'un. Le Gospel était une des passions qu'il aimait faire découvrir à tout le monde, le rendant accessible au plus grand nombre. Nous avons eu le plaisir immense de l'accueillir dans notre consistoire pour des week-ends gospel, où jeunes et moins jeunes se retrouvaient le samedi après-midi pour les ateliers de chant et surtout le dimanche, lors du culte gospel, où tout un chacun pouvait participer en se joignant à la chorale et chanter ces magnifiques chants.

Nous avons eu le plaisir et le bonheur de vivre ce magnifique temps de partage lors de sa venue en mai de cette année.

Sa présence va nous manquer, mais sa voix, sa joie de vivre et son enthousiasme à transmettre sa passion, le Gospel, résonneront à jamais en nous.

Reposez en paix, Pasteur Sedotzo, que la lumière et la douceur du Christ vous entourent à jamais.

Ça bouge dans le consistoire en cette rentrée !!

Un départ, celui du Pasteur Philippe CLAIR.

Deux arrivées, celles d'Amélie MICHAEL et de Fabien ANDRE.

Et comme vous avez pu le lire dans le précédent numéro de Semailles, un nouveau secteur de paroisses est né :

- Andolsheim - Sundhoffen - Appenwihr - Algolsheim - Neuf-Brisach - Wolfgantzen.

Nous aurons l'occasion de vous en reparler ultérieurement.

Week-end missionnaire

Il se déroulera les 12 et 13 novembre avec une animation consistoriale autour de « **l'écologie sous l'angle de la mission** ».

Les informations pour ce week-end vous seront communiquées via vos paroisses cet automne.

Prochaine assemblée de consistoire le 4 octobre 2022.

Riess Valérie, Présidente du Consistoire



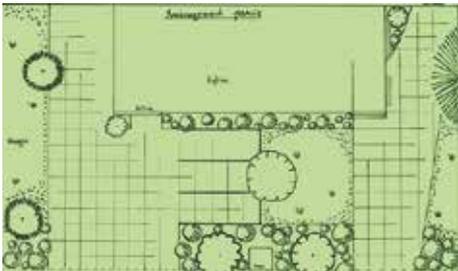
Le 15 mai dernier, lors du culte consistorial gospel à Horbourg-Wihr



Horbourg | Wihr Bischwihr

Merci à vous tous pour votre soutien dans les mois passés, que ce soit lors des vagues de Covid ou par manque de pasteurs. De nouveaux collègues arrivent et nous aurons l'occasion de les découvrir lors des temps forts consistoriaux. Notre paroisse est à la **recherche de sacristains/aines** pour Horbourg. Toute personne intéressée sera initiée et soutenue pour ce service où l'accueil tient une grande place.

Parvis de l'église de Horbourg



Le Conseil presbytéral réfléchit à un réaménagement du parvis limitant la part de l'enrobé bitumineux, afin de garder une zone centrale, herbée et ombragée, en continuité de la réalisation communale sur le terrain adjacent (L'esprit libre), avec installation de bancs.

« Semeurs de paix », séjour-itinérant avec Campus-Colmar,
Halte à Augsburg le 17 juillet 2022



Pasteure Véronique Spindler
63, Grand-rue 68180 HORBOURG-WIHR
Tél. 03 89 41 47 24
veronique.spindler@uepal.fr

SITE DE LA PAROISSE :
horbourg.paroisse-protestante.fr
wihr.paroisse-protestante.fr
bischwihr.paroisse-protestante.fr

De quelle paix parlons-nous ?

Avec la guerre en Ukraine, l'Europe vit aujourd'hui dans l'insécurité énergétique et alimentaire. Nos inquiétudes ne manquent pas et sont entretenues au quotidien par l'escalade de l'horreur, sinon par tous les faits d'armes.



Sur la route de Savudrija (en Croatie), notre groupe itinérant de Campus-Colmar -43 jeunes et adultes- a fait une halte à Augsburg. Nous avons découvert que cette ville, comme d'autres en Allemagne, organise tous les ans un « Festival de la paix » en référence à celle ouverte en Europe par les traités de Westphalie en 1648.

Dans les sept pays traversés, nous avons essayé d'être des ambassadeurs de paix en proposant aux passants de réfléchir à ce que la paix apporte et en les invitant à écrire ou dessiner sur deux grandes toiles (voir site de la paroisse).

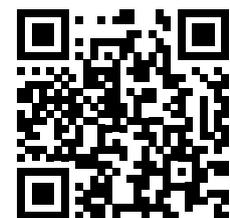
Quelle paix voulons-nous ?

Celle qui accepte l'injustice, celle qui se réfugie dans le mauvais compromis ou qui recherche juste la tranquillité ? Une paix résignée, passive et dépourvue de son sens profond ?

Christ n'est pas venu pour une telle paix. Sa passion et sa mort pour cette paix seraient vaines. Christ est venu et il vient pour éloigner de nous **la paix bon marché**. Christ est venu et il vient pour nous séparer de ce qui est illusoire dans ce monde.

Je veux croire qu'avec l'aide de Dieu, les hommes sauront retrouver les gestes et les mots de la fraternité et de l'espérance, qu'ils apprendront à reconstruire ce monde.

Pasteure Véronique SPINDLER





Andolsheim Sundhoffen | Appenwihr

Rappel, goûter des aînés, vendredi 30 septembre à 15 h au presbytère d'Andolsheim. Si vous n'avez pas trouvé dans votre boîte aux lettres l'invitation au «Goûter des aînés» pour les 70+, n'hésitez pas à vous y inscrire auprès de l'un des conseillers. Avec l'équipe du Conseil presbytéral, c'est l'occasion de partager les uns avec les autres, nos projets, nos souhaits et nos attentes concernant la paroisse et de

faire la connaissance du nouveau pasteur de notre Secteur paroissial : Monsieur Fabien ANDRÉ. Chants, gâteaux et boissons sont aussi prévus au programme. Un transport en voiture peut être organisé.

Temps de prière

Pas de rencontre en septembre, reprise en octobre

De nouveau une fête paroissiale!

C'est dans une belle et chaude (!) ambiance que plus d'une centaine de personnes a de nouveau eu le plaisir de se retrouver, sous le chapiteau dans le jardin du presbytère, pour la Fête Paroissiale d'Andolsheim. Après le culte en plein air, présidé par une ancienne pasteure du secteur, Catherine Fritsch, et embelli par Fernand Herrscher à l'orgue électronique ce jour-là, des grillades ont accompagné un buffet bien garni agrémenté par le traditionnel stand de boissons fraîches. Merci encore et encore aux bénévoles qui ont rendu cette journée possible, merci à tous les participants pour leur enthousiasme!



Prochaine fête paroissiale à Sundhoffen

Nous vous donnons rendez-vous le 16 Octobre pour un Culte à 10H45 suivi d'un repas.

CONTACTS EN CAS D'ABSENCE DU PASTEUR

Pour Andolsheim : Agnès Kauffmann (Présidente) : 03 89 86 21 60), Évelyne Klinger, Pierre Hertzog, Monique Ulrich ou paroisseprotestanteandolsheim@gmail.com

Pour Appenwihr : Charles Fuchs

Pour Sundhoffen : Valérie Riess (Présidente : 06 40 78 37 02), Jacky Schuller (Vice-président), Nathalie Keller, Sabine Escot, Sylvie Furstenberger. paroisseprotestante68680@gmail.com 06 59 79 21 08

ANNONCES DU SECTEUR

Contact pour le secteur : Pasteur Fabien ANDRÉ Tél. : 09 77 31 74 98 ou andre.fabien@uepal.fr

Culte d'installation du pasteur FABIEN ANDRÉ

Le dimanche 18 Septembre à 15h en l'église de Sundhoffen, suivi du verre de l'amitié au foyer paroissial.

Culte de rentrée du secteur

Dimanche 25 septembre à 10h à Algolsheim, le Pasteur Fabien ANDRÉ célébrera le culte de rentrée. Ce sera un culte commun à l'ensemble des paroisses du secteur. Une bible sera remise aux nouveaux catéchumènes. A l'issue du culte, les paroissiens du nouveau secteur auront l'occasion de se rencontrer plus longuement lors du repas qui aura lieu à la salle des fêtes d'Algolsheim. Chacun est cordialement invité.

Les informations concernant les inscriptions pour le repas vous seront communiquées par la presse.

Fête des récoltes et des moissons du secteur

Le culte sera célébré le **9 octobre à 10h** en l'église d'Andolsheim, une occasion d'exprimer tous ensemble notre reconnaissance à Dieu pour les bienfaits qu'il nous offre jour après jour. Des produits issus de nos jardins et des denrées alimentaires seront placés symboliquement autour de l'autel par des conseillers samedi après-midi, avant d'être offerts à l'association Espoir. Les personnes qui le souhaitent peuvent déposer leurs dons alimentaires samedi 8 octobre à l'église d'Andolsheim entre 10h et midi.

Catéchisme

Les enfants nés en 2010 sont invités à rejoindre le groupe des catéchumènes pour commencer l'aventure du catéchisme. Ces jeunes ou leurs parents qui ne l'ont pas encore fait, sont priés de prendre contact avec **le Pasteur Fabien ANDRÉ** Tél. : 09 77 31 74 98 ou andre.fabien@uepal.fr pour recevoir plus d'informations.

Portrait de notre suffragante du consistoire pour cet été



Chère.s membres des paroisses du Consistoire d'Andolsheim, Je m'appelle Patricia Sophie BÖCKMANN. Je suis d'origine allemande. J'ai suivi la majorité de mes études de théologie protestante à Strasbourg, à l'exception de trois semestres passés à l'institut œcuménique de théologie Al Mowafaqa à Rabat, Maroc. C'est lors de cette phase de mes études que j'ai rencontré mon mari Sofiane. J'aime beaucoup faire de la musique, notamment chanter et jouer de l'ukulélé, ainsi que les discussions et les jeux vidéo.

En juillet et août, j'ai eu le grand plaisir de partager la vie des diverses paroisses du Consistoire d'Andolsheim. Pendant ce temps d'été, j'ai notamment célébré des cultes dans dix églises réparties sur tous les différents secteurs de votre Consistoire. Mais, plus important que cela, j'ai eu l'occasion de rencontrer beaucoup de personnes très généreuses et accueillantes. Pendant ces deux mois, j'ai accompagné un certain nombre d'entre vous dans la joie mais aussi dans le deuil. Ces expériences, qui étaient tout à fait nouvelles pour moi, tout comme les discussions que j'ai pu avoir avec vous, m'ont apporté et appris beaucoup.

Maintenant, fin août, je me prépare à vous quitter avec une gratitude énorme pour toutes ces nouvelles expériences ainsi qu'avec quelques questionnements, avec aussi un peu de tristesse, puisque cette partie de mon chemin, que j'ai pu faire auprès de vous, est en train de s'achever. Reconnaisante de ce temps passé ensemble, je vous dis au revoir dans l'espérance que nos chemins se recroiseront à d'autres occasions.

Patricia Sophie BÖCKMANN



Algolsheim | Neuf-Brisach Wolfgangtzen

Projet de rénovation de la toiture de l'église de Wolfgangtzen

Le Conseil presbytéral invite les paroissiens le dimanche 16 octobre, après le culte célébré à 9h30 à Wolfgangtzen, à une réunion qui aura lieu dans l'église au sujet de la rénovation de la toiture.



Travaux de rénovation de la toiture de l'église après-guerre.



Réouverture après travaux intérieurs : 17 juillet 2005, Photos archives Henri SCHWANDER

Vente paroissiale :

Dimanche 27 novembre à Neuf-Brisach

Cette année, la traditionnelle vente paroissiale aura lieu le premier dimanche de l'Avent. Décorations de Noël, couronnes de l'Avent, livres, tissus brodés, vêtements, ainsi que des pâtisseries seront proposés à la vente.

- 10h45 Culte festif
- 14h00 Vente paroissiale Salle des fêtes, 6 rue du Soleil

Venez nombreux passer un moment convivial !



Contact en cas d'absence du Pasteur: Hervé Masselier (Président : Tél. 06 81 34 70 07) ou paroisse-protestante-algo@orange.fr

Pasteur Fabien ANDRE

11 rue des Messieurs 68280 ANDOLSHEIM

SITE DE LA PAROISSE : algolsheim.paroisse-protestante.fr

09 77 31 74 98

andre.fabien@uepal.fr



Jebsheim | Kunheim | Muntzenheim | Fortschwihr

Jebsheim

Offrande annuelle 2022

C'est chaque année en automne que notre paroisse de Jebsheim vous sollicite pour un soutien financier. Notre don rend manifeste notre lien à notre Eglise, notre paroisse, notre communauté, avec ses projets et son témoignage au quotidien. Merci à chacun pour son soutien et sa fidélité.

Vous recevrez prochainement un «Infos paroisse» vous donnant toutes les informations concernant cette offrande.

Concert de l'Avent

Comme les années précédentes, à l'occasion de l'entrée dans le temps de l'Avent, la paroisse de Jebsheim organise une veillée musicale avec les musiciens de la paroisse. Ce sera le **samedi 10 décembre 2022 à 19h30** en l'église de Jebsheim. Cordiale invitation à tous !

Dimanche Ensemble : Les enfants de 6 à 12 ans se retrouvent une fois par mois de 10h à 16h à la salle Saint-Martin pour un moment de découverte de la Bible, de bricolage, de chant et de jeu. La première rencontre aura lieu le **dimanche 02 octobre**. Renseignements: Myriam Schneider et Christine Hecketsweiler, monitrices.

Kunheim

Offrande annuelle 2022

C'est chaque année en automne que notre paroisse de Kunheim vous sollicite pour un soutien financier. Notre don rend manifeste notre lien à notre Eglise, notre paroisse, notre communauté, avec ses projets et son témoignage au quotidien. Merci à chacun pour son soutien et sa fidélité.

Vous recevrez prochainement un «Infos paroisse» vous donnant toutes les informations concernant cette offrande.

Cultes à la Roselière : les dates ne sont pas encore connues.

Muntzenheim, Fortschwihr, Durrenentzen

L'île aux enfants

A l'île aux enfants, nous accueillons tous les enfants de 5 à 12 ans un dimanche par mois de 10h à 11h30. Nous chantons, nous découvrons des histoires de la Bible, nous bricolons, nous jouons. Chaque année pour Noël, nous préparons un petit spectacle et durant le mois de décembre, nous nous retrouvons tous les dimanches. Pour le dernier rendez-vous de l'année, nous partirons en sortie pour la journée au mois de juin. Si cette aventure vous tente, venez à la salle paroissiale de Muntzenheim pour la première rencontre le 11 septembre à 10h.

Voici le programme :

- 11 septembre 2022 de 10h à 11h30
- 16 octobre de 10h à 11h30
- 13 novembre de 10h à 11h30
- 27 novembre de 10h à 11h30
- 4 décembre de 10h à 11h30
- 11 décembre de 10h à 11h30
- 14 décembre à 17h00 (à l'église pour une répétition générale)
- 18 décembre (fête de Noël)
- 8 janvier 2023 à 9h (avec petit-déjeuner)
- 5 février de 10h à 11h30
- 5 mars de 10h à 11h30
- 2 avril de 10h à 11h30
- 14 mai de 10h à 11h30
- 11 juin (SORTIE)

Dimanche 16 octobre à 10h : culte œcuménique à Fortschwihr



L'eau et la pierre

*La nature de l'eau est tendre,
celle de la pierre est dure.*

*Mais si l'eau coule
constamment, goutte à
goutte,*

*elle creuse la pierre peu à peu,
et cette dernière devient une
vasque qui retient l'eau.*

*De même la Parole de Dieu
est tendre*

et notre cœur est dur,

*mais l'homme qui entend
fréquemment la Parole*

*creuse son cœur pour
accueillir la présence de Dieu.*

(Antoine Nouïs)



Durrenentzen

Luther un pédagogue révolutionnaire ?

„Es soll alles so zugerichtet sein, daß die Kinder mit Lust und Spiel lehren können, es seien Sprachen oder andere Künste oder Historien. Und Schulen sollen nicht mehr die Hölle und das Fegfeuer sein, da wir innen gemartert wurden über den Casualibus und Temporalibus, da wir doch nichts als eitel gelernt haben durch so viel Stäupen, Zittern, Angst und Jammer.“

(An die Bürgermeister aller Städte in deutschen Landen, 1524)

« Tout doit être organisé de manière à ce que les enfants puissent apprendre avec plaisir et jouer, qu'il s'agisse de langues ou d'autres arts ou histoires. Et les écoles ne devraient plus être l'enfer et le purgatoire, dans lesquels nous avons été intérieurement martyrisés à propos du casualibus et du temporalibus, parce que nous n'avons appris que choses vaines à travers tant de coups de fouet, de tremblements, de peur et de misère. »

L'éducation est le fruit de l'amour, et c'est en même temps la semence de l'amour.

(Proverbe)

INFORMATION IMPORTANTE

A partir du **1er septembre 2022**, le numéro de téléphone unique pour notre secteur paroissial sera le 03 89 71 60 15 et l'adresse postale 68, Grand'Rue 68320 JEBSHEIM

Afin de bien accueillir notre nouvelle pasteure, nos communes et conseils presbytéraux ont mis les bouchées doubles pour refaire les peintures et parquets du presbytère de Jepsheim. Le jardin et les allées ont pris un coup de jeune avec un nouveau gravillonnage. **Un grand merci pour le soutien de nos municipalités.**



Le culte de reconnaissance pour les Moissons et les Récoltes aura lieu le dimanche 09 octobre : à 9h à Jepsheim, à 10h à Fortschwihr et à 11h à Kunheim

Collecte de dons en nature

Pour Jepsheim et Kunheim, la veille du culte, le **samedi 08 octobre**, en matinée, les jeunes passeront dans les foyers des villages pour collecter vos dons qui, après le culte, seront transmis aux Restos du cœur pour Jepsheim et à l'association Espoir pour Kunheim. Vous pourrez également déposer vos dons directement à l'église le dimanche avant le culte.

Pour Durrenentzen et Fortschwihr, vous pouvez déposer vos dons le **samedi 08 octobre** devant l'église de 10h à 12h.

Pour Muntzenheim, devant la salle paroissiale de 10h à 12h.

Merci d'avance pour votre générosité!

Nouvelle saison de Lire Ensemble La Bible avec le pasteur Claude Mourlam sur le thème des arbres de l'Ancien Testament. Rendez-vous un jeudi par mois de 20h15 à 22h à la salle paroissiale de Muntzenheim, 28 rue Arrière.

- Dimanche 18 septembre à Jepsheim à 10h : **culte d'accueil de notre nouvelle pasteure Amélie Michael**. Venez nombreux lui témoigner votre soutien. Un verre de l'amitié sera offert après la cérémonie.
- Samedi 24 septembre au Ried-Brun à Muntzenheim à 20h : **spectacle interprété par le groupe de jeunes** « au fil du banc ».
- Dimanche 02 octobre à 10h à Durrenentzen, nous vivrons le **culte de rentrée**. Après la trêve estivale, ce culte marquera la reprise de l'ensemble de nos activités paroissiales. Les jeunes auditeurs débutant le catéchisme y seront également accueillis et présentés.
- Samedi 22 octobre au Ried-Brun à Muntzenheim : **concert des « copains d'alors »**
- Dimanche 30 octobre à 10h à Jepsheim : **culte de la Réformation avec Sainte-Cène**.
- Dimanche 27 novembre à 10h à Muntzenheim : **fête paroissiale**.

- 13 octobre 2022 : Forêt domaniale des Patriarches (Genèse 13,14-18 et 21,33-34)
- 17 novembre : Un arbre du désert pour Moïse (Exode 3,1-14)
- 15 décembre : Forêt domaniale des Juges (Juges 9,6-15)
- 19 janvier 2023 : Verger des Philistins (1 Samuel 5,1-12)
- 23 février : Forêt domaniale des grands Prophètes écrivains (Ésaïe 55,12-13 et Jérémie 1,11-12)
- 23 mars : Forêt domaniale des petits Prophètes écrivains (Osée 4,12-13 et Michée 4,3-4)
- 27 avril : Un arbre imaginaire pour Nabuchodonosor (Daniel 4,16-34)
- 25 mai : Forêt domaniale des Psalmistes (Psaumes 1,1-3 et 92,13-16)
- 22 juin : Forêt indivise de Dieu (Genèse 2,8-9 ; 3,22-24 ; Ézéchiel 47,1-12 ; Apocalypse 22,2)

Catéchisme

Les enfants nés en 2010 qui souhaitent débiter les deux années de catéchisme en vue de la préparation de la confirmation de 2024, et voudraient encore s'inscrire, sont invités à contacter la pasteure au 03 89 71 60 15.

COIN LECTURE

UN CŒUR ENTRE DEUX RIVES

De Geneviève SENGER (Aux Presses de la Cité – collection Trésors de France)

1919, l'Alsace vient d'être rendue à la France. Dans un petit village (fictif) du côté de Natzwiller, arrive le premier instituteur français que connaîtront des élèves rompus jusqu'alors à la discipline prussienne. Jules Maistre fera sa révolution pédagogique, dans l'ombre de sa classe, depuis son estrade, et dans la nature, au cours de promenades où il apprendra à ses jeunes élèves, qui ne demandent qu'à être instruits, la valeur absolue de la vie et l'amour de l'humanité.

Voici un roman facile à lire, qui aborde les spécificités d'un pan de notre histoire alsacienne : Concordat, laïcité, foi républicaine, enseignement religieux dans nos écoles... Un roman qui raconte la difficulté de changer de nationalité, de vivre entre deux cultures. Un roman qui est une ode à la transmission, une ode à la paix et à la tolérance.

Myriam Stoffel



« Un temps idéal, suffisamment chaud pour pérégriner en veste sur les chemins de campagne. Un temps comme en avait connu le pasteur Oberlin, qui avait tant œuvré sur ces terres au siècle précédent. Combien de promenades en ces lieux pour chercher l'inspiration, trouver le moyen d'insuffler bien-être et éducation à une population démunie ? »